

NATIONS UNIES

ASSEMBLEE GENERALE



Distr.
GENERALE

A/C.1/33/5
26 octobre 1978
FRANCAIS
ORIGINAL : ESPAGNOL

Trente-troisième session
PREMIERE COMMISSION

MESSAGE DATE DU 24 OCTOBRE 1978, ADRESSE AU PRESIDENT DE LA PREMIERE COMMISSION PAR M. EMMANUEL ESQUEA-GUERRERO, REPRESENTANT PERMANENT DE LA REPUBLIQUE DOMINICAINE AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET PRESIDENT DU GROUPE DES ETATS LATINO-AMERICAINS, A L'OCCASION DU DEBUT DE LA SEMAINE DU DESARMEMENT*

Aucun moment peut-être n'a été plus propice à l'examen du problème qui nous occupe que ce jour où l'on célèbre la création de l'Organisation des Nations Unies et où débute la Semaine du désarmement.

La paix est la principale aspiration de l'humanité et elle constitue précisément l'objectif fondamental de l'Organisation des Nations Unies. Or, la paix et le maintien de la paix que nous désirons tant sont aujourd'hui sérieusement menacés par la course aux armements effrénée dont nous sommes les protagonistes.

Il semble que nous soyons tous convaincus que la seule manière d'assurer la paix est, comme dit le vieil adage, de se préparer à la guerre. Rien n'est moins vrai, car le pouvoir militaire est précisément la cause principale des guerres et, comme le Président du Costa Rica l'a très justement déclaré à l'Assemblée générale il y a quelques jours, si nous voulons vivre en paix, nous devons nous préparer à la paix. L'histoire nous montre que ce sont précisément leur puissance supérieure et leur capacité guerrière qui ont conduit certains peuples à en écraser d'autres.

La course aux armements représente un danger pour le monde entier car, en cas d'utilisation des méthodes et des engins modernes de guerre, tels que les armes nucléaires, chimiques et bactériologiques, ce ne sont pas seulement les parties en présence qui en seraient les victimes mais tout le genre humain.

Il faut donc que nous nous engagions fermement à procéder à un désarmement général, qui garantisse véritablement le maintien de la paix.

Il est incontestable que le désarmement est un processus qui doit s'effectuer en plusieurs étapes et que l'on ne pourrait pas réaliser un désarmement général sans

* Publié conformément à la décision adoptée par la Troisième Commission à sa 17ème séance, tenue le 26 octobre 1978.

mettre en danger la sécurité et la souveraineté des Etats. Toutefois, le processus de désarmement doit commencer par l'élimination des armes les plus dangereuses et les plus nuisibles pour l'humanité : les armes nucléaires.

Nous avons noté avec satisfaction les réalisations visant à éliminer et à réglementer ces armements, et le Traité de Tlatelolco ainsi que les négociations sur l'interdiction des essais d'armes nucléaires revêtent à nos yeux une signification particulière; nous nous félicitons également des déclarations des grandes puissances qui proposent de réduire leurs arsenaux. Cependant, ni la création de zones exemptes d'armes nucléaires, ni l'interdiction des essais nucléaires, ni les promesses de réduction progressive de ces armements ne nous garantissent la paix. L'élimination absolue de ce type d'armes est le seul moyen d'éviter le déclenchement et de nous épargner les souffrances d'une guerre nucléaire.

De nos jours, la paix a une signification nouvelle. Elle signifie progrès et développement. Et le désarmement a un corollaire inéluctable : il faut que les efforts et les ressources qui étaient jusqu'à présent consacrés à la course aux armements soient affectés au développement des peuples.

On a pu dire, sans exagération, qu'avec les ressources consacrées aux armements par les pays industrialisés, on pourrait facilement développer les pays du tiers monde.

Les activités déployées par l'Organisation des Nations Unies dans le cadre de la Décennie du désarmement, qui prendra fin l'année prochaine, sont dignes d'éloges; cependant, comme l'a affirmé l'Assemblée générale à sa dixième session extraordinaire, les objectifs que l'on s'était fixés lorsqu'elle a été proclamée, "semblent aussi éloignés qu'alors, sinon davantage, car la course aux armements, loin de se ralentir, s'accélère et gagne toujours de vitesse les efforts faits pour y mettre un frein".

La Décennie du désarmement est sur le point de se terminer, et les efforts actuellement consentis ne nous paraissent pas très prometteurs. Nous pensons donc que nous devrions peut-être nous préparer à proclamer la prochaine décennie "Deuxième Décennie du désarmement".

Enfin, qu'il nous soit permis de réaffirmer l'appui du Groupe latino-américain aux travaux de la dixième session extraordinaire de l'Assemblée générale, et de souhaiter, une fois de plus, que les efforts de la Première Commission dans sa lutte pour le désarmement soient couronnés de succès.
